

### • *Le combat de Lerm-et-Musset*

Le 25 juin, à cinq heures du matin, un détachement allemand envahit le bourg de Lerm-et-Musset où Marie S... leur a signalé la présence du groupe Maurice. Une quinzaine de maquisards qui effectuaient une mission de reconnaissance se retrouvent ainsi encerclés. Si certains réussissent à se dégager de l'étreinte allemande, sept autres<sup>01</sup> restent prisonniers. Mais connaissant le sort réservé aux « terroristes » pris les armes à la main, «

*Martin [Rohrer], l'alsacien, plutôt que de se rendre 1...1 propose [alors] à ses camarades de se faire sauter avec trois grenades qui leur restaient.»*<sup>02</sup> L'un deux, le jeune Alban Cocut, un apprenti boulanger de dix-huit ans, n'est que blessé par l'explosion. Il est achevé par les Allemands<sup>03</sup>.

Pendant ce temps, la population est rassemblée dans l'école communale pour y être contrôlée. Au cours de cette opération, plusieurs maisons sont pillées par les troupes d'occupation et deux autres sont incendiées. Bien que les Allemands aient reçu l'ordre de leurs supérieurs de détruire le village, comme devait le révéler le maire de Lerm-el-Musset après la guerre, ils se retirent en début d'après-midi sans avoir trouvé de preuves accablantes contre la population<sup>04</sup>.

<sup>01</sup> Alban Cocut, Louis Colmagro, Marius Domolato, Robert Kuity, René Picard, Martin Rohrer et Jean Salvy.

<sup>02</sup> Rapport militaire de Jean Ducros du 4 juillet 1944 cité iii *Ami si tu lombes*, Agen, 1986, p. 268.

<sup>03</sup> Rapport de Maurice Adam du 9 septembre 1944 communiqué par René Terrisse.

<sup>04</sup> Entretiens avec Robert Cabas.

SOURCE : LA LIGNE DE DEMARCATION EN GIRONDE